

Confidentiel

Jean Pierre FABRE vers l'humiliation totale
**UNE AUDIENCE EN NEGOCIATION
EN VUE DE SUPPLIER FAURE
GNASSINGBE DE NE PAS ETRE
CANDIDAT EN 2015** P5



TR TOGOR

TR 155 du 23 Juillet 2014



Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



DOSSIER Kara a fait le plein EVALA 2014, ENTRE RITES, CULTURE ET TOURISME

 P4

- FRANCIS EKON PROPOSE UN DIALOGUE PERMANENT ET UN RETOUR SUR LES PRECISIONS DU CPDC RENOVE P2
- Les Partisans de Dahuku Père, de plus en plus convaincus par la politique du Président Faure Gnassingbé VERS UNE FUSION DE « L'ALLIANCE » DANS UNIR EN 2015 ? P2
- Pour le développement et l'épanouissement spirituels RABBI AVOCAN ANNONCE UNE CONFERENCE PUBLIQUE EN AOUT PROCHAIN P7

Interview de M. Georges AÏDAM, 1er Vice-président de l'Union pour la République (UNIR)



«Le parti UNIR fera connaître son candidat en temps opportun... Si le choix est porté sur le Président Faure, c'est sans complexe que nous l'emmènerons à la victoire » P3



Gestion approximative de l'Hôtel SARA KAWA
APRES L'EXPULSION DU GROUPE ACCOR, L'ETAT TOGOLAIS A LA RECHERCHE D'UN REPRENEUR
De la nécessité de redynamiser le secteur hôtelier au Togo P5

**Vers la fin d'un rêve de candidature unique et consensuelle de l'opposition en 2015
DANS SES EXCES, FABRE SE DECLARE UNILATERALEMENT CANDIDAT NATUREL DE L'OPPOSITION**



En tournée européenne pour « marchander la souveraineté du peuple togolais » après le rejet du projet de réforme constitutionnelle par l'Assemblée nationale comme nous l'avons titré dans notre dernière parution, Jean Pierre FABRE, le Président de l'ANC (Alliance Nationale pour le Changement) était l'invité du journal sur la RFI (Radio France Internationale). Dans le style qu'on lui connaît, Jean Pierre FABRE a affirmé la semaine dernière au micro de RFI qu'il était le candidat naturel de l'opposition pour les élections présidentielles de 2015. « Je suis le chef du parti qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages lors des dernières élections législatives. Je peux légitimement penser sans frustrer personne que je suis le candidat naturel de l'opposition », a-t-il déclaré. Jean Pierre FABRE s'autoproclame donc candidat unique de l'opposition à la présidentielle de 2015. Pourtant, cette déclaration frustre déjà. Que ce soit au sein du CST (Collectif Sauvons le Togo) dont est membre l'ANC ou de la Coalition Arc-en-ciel, des voix s'élèvent depuis quelque temps pour contester ce principe de « Leader naturel » basé sur les seuls résultats des dernières élections législatives. Pour ces dernières, le candidat unique de l'opposition devra être une personnalité qui inspire la confiance et qui appelle au rassemblement. Des qualités qui sont aux antipodes de celles du leader de l'ANC qui est décrit comme un diviseur et un belliqueux. Parmi les frustrés de ces déclarations de Jean Pierre FABRE, figure également en bonne place un certain Fulbert ATTISSO initiateur de l'« Appel des Patriotes » qui propose un processus de choix d'un candidat unique de l'opposition par le peuple. Cette déclaration de FABRE sonne comme un coup de grâce à cette initiative déjà en souffrance depuis quelque temps. Le leader de l'ANC vient, par ces déclarations, de porter un coup de poignard supplémentaire à l'opposition togolaise minée par de nombreuses crises. La dernière en date portant sur la répartition des sièges de la CENI (Commission Electorale Nationale indépendante) entre la Coalition « Arc-en-ciel » et le Collectif Sauvons le Togo. Même si la dessus les démentis pleuvent de partout, on retiendra que « qui s'excuse s'accuse ».

Pablo ZOUBE

**Proposition de la CPP suite au rejet du projet de réforme constitutionnelle par l'Assemblée Nationale
FRANCIS EKON PROPOSE UN DIALOGUE PERMANENT ET UN RETOUR SUR LES PRECISIONS DU CPDC RENOVE QUI STIPULENT QUE :
« Les Réformes ne disposent que pour l'Avenir »**

Observateur de l'histoire politique togolaise et acteur politique avisé de la période de la démocratisation depuis les années 90, M. Francis EKON, Président de la CPP est monté au créneau ces derniers jours, suite au rejet par les députés du projet de réforme constitutionnelle pour apporter son analyse de la situation et des propositions pour une avancée sur le principe des réformes qui selon lui « est devenu un acquis accepté par tous les acteurs de la vie politique. » Après avoir déploré la non maîtrise de ce principe par les acteurs concernés, le Président de la CPP a rappelé les maladroites, le manque de circonspection et de vigilance qui n'ont pas permis d'éviter de « brandir les réformes comme une menace pour finir par en faire une pomme de discorde. » Pour le premier responsable de la CPP, également membre du CPDC renoué, la « priorité des réformes est délaissée et oubliée au profit réducteur de l'urgence des modalités d'application ». Tout en réaffirmant son attachement au principe du dialogue permanent, il propose aux acteurs politiques un dépassement de soi, afin qu'au nom de leur amour pour leur pays, les points consensuels des réformes fassent l'objet de propositions de loi dans les prochains jours et que les précisions faites lors des conclusions des travaux du CPDC renoué, selon lesquelles « les réformes ne disposent que pour l'avenir » soient clairement réaffirmées. Pour



une meilleure compréhension de la position de la CPP, nous vous proposons, in extenso, la déclaration de M. Francis EKON, son Président national.

Germain POULI

RECATION DE LA CPP

**DES REFORMES... MULTIFORMES JUSQU'A QUAND ?
«La priorité des reformes est délaissée et oubliée au profit réducteur de l'urgence des modalités d'application...»**

L'actuelle constitution togolaise a connu plusieurs vies et visiblement en 2005, la nécessité de l'heure a réclamé de lui donner un nouveau destin.

L'histoire contemporaine des faits politiques de notre pays, nous enseigne que de l'APG au dialogue togotelecom2, en passant par les CPDC, le principe des reformes est devenu un acquis accepté par tous les acteurs de la vie politique. On aurait dû prendre soin de le maîtriser.

Encore, faut-il savoir comment réformer quand on sait quoi réformer et mieux encore être très tôt vigilant pour avoir le tact, voire la circonspection d'éviter de brandir ces reformes comme une menace pour finir par en faire une pomme de discorde. Les faits actuels semblent aller dans le sens contraire.

Maladroitement, dans la dynamique de l'incompréhension ambiante, quelques acteurs politiques ont fini par faire de la pertinence des réformes un épouvantail à l'endroit de certains et une épée de Damoclès vis-à-vis d'autres. La mise en œuvre sera malgré tout engagée ; seulement, elle ne rate pas de déboucher très tôt sur une confusion naïve : renverser l'échelle des priorités parce qu'on a cru que les rapports de force avaient changé de camp ; incompréhensions, arrière-pensées, reports, retraits, rejets, suspensions et autres pièges ne manqueront de resurgir. Les « non-dits » ont fini par s'installer pour jeter une suspicion globale sur l'ensemble de l'œuvre. En somme, un ensemble de symptômes significatifs pour que l'entreprise des réformes finissent en queue de poisson.

Le principe des réformes, bien qu'acquis, n'est pas encore réalisé, ni consolidé ; et déjà à la hussarde, on se dispute sur fond d'investives les modalités d'application (applicabilité immédiate voire rétroactive des textes qui n'existent pas encore) ; c'est à se demander si par mégarde, certains stratèges politiques n'ont pas fini par prendre leurs désirs pour des réalités.

C'est ainsi que la priorité des reformes est délaissée et oubliée au profit réducteur de l'urgence des modalités d'application, qui sont malgré elles, devenues les conditions sine qua non à respecter avant de procéder aux réformes.

Face à cette situation, la CPP prête le principe du dialogue permanent.

Elle appelle tous les acteurs politiques à un dépassement de soi, afin qu'au nom de l'amour de la patrie les points consensuels des réformes fassent l'objet des propositions de loi dans les jours à venir, et que les précisions du CPDC renoué selon lesquelles « les réformes ne disposent que pour l'avenir » soient clairement réaffirmées.

Fait à Lomé le 11 juillet 2014

Le président national de la CPP

Francis Mawouéna EKON

Les Partisans de Dahuku Père, de plus en plus convaincus par la politique du Président Faure Gnassingbé

VERS UNE FUSION DE « L'ALLIANCE » DANS UNIR EN 2015 ?



Depuis les dernières législatives qui ont vu Dahuku PEFE défendre les couleurs de l'UNIR (Union pour la République) à Blitta, la rumeur du ralliement entre l'Alliance et l'UNIR a fait son chemin. Aujourd'hui, elle est clameur avec l'annonce officielle des cadres de l'Alliance de leur attachement aux valeurs défendues par l'Union pour la République et son président Faure Essozimna GNASSINGBE.

Au cours d'une conférence de presse tenue le 11 Juillet 2014, les cadres de l'Alliance avouent donc publiquement leur adhésion à l'Union pour la République (UNIR), à l'instar de leur leader Dahuku PEFE, et comptent même battre campagne pour son candidat à l'élection présidentielle de 2015. « Après analyse minutieuse et méthodique de la situation sociopolitique du Togo la majorité des cadres de l'Alliance a tiré la conclusion qu'il fallait soutenir l'action du Président Faure et de son parti UNIR qui va dans le sens souhaité par notre parti et son Président », a précisé le communiqué rendu public par les cadres de l'Alliance. Pour eux, cette décision, précédée par la courageuse candidature de leur président, Dahuku PEFE, sur les listes de l'UNIR aux dernières législatives s'explique par le fait que la vision de l'UNIR imprimée par son président se démarque de celle du RPT (Rassemblement du Peuple Togolais, ancien parti au pouvoir) et ne

contraste pas avec celle de l'Alliance. Parmi les actes posés par Faure GNASSINGBE et qui les ont convaincus, les responsables de l'Alliance citent « la décision courageuse du Président de la République Faure Essozimna Gnassingbé, de porter le FPT en sa dernière demeure » et estiment que c'est un acte de dépassement de soi de la part du Président de la République pour le bien de la nation.

Rappelons que c'est suite à l'échec de ses propositions de réformes au sein du FPT que Dahuku PEFE avait créé, le 24 mars 2002, l'Alliance pour s'offrir un autre cadre d'expression idéologique. Quant il a décidé de se présenter aux dernières législatives pour le compte de l'UNIR, les membres du parti l'ont encouragé dans sa démarche tout en demeurant en retrait. Pour eux, c'est une décision qui apporte un plus à la réconciliation et à la cohésion sociale.

Paul K

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIALE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET

ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe

Interview de M. Georges AÏDAM, 1^{er} Vice-président de l'Union pour la République (UNIR)

« Le parti UNIR fera connaître son candidat en temps opportun... Si le choix est porté sur le Président Faure, c'est sans complexe que nous l'emmènerons à la victoire »

Suite au rejet du projet de loi du gouvernement portant révision constitutionnelle par l'Assemblée nationale, l'opposition togolaise à vite fait de jeter l'anathème sur les députés UNIR en parlant de « duplicité ». M. Georges AÏDAM, 1^{er} Vice-président de l'Union pour la République, reçu sur Rfi le jeudi 17 juillet dernier a dévoilé les raisons du rejet de ce projet de loi par la majorité présidentielle; raisons qui émanent de l'intransigeance de l'opposition, et a donné des indices sur le prochain candidat de l'UNIR à la prochaine élection présidentielle. Voici la transcription de cette interview.



Monsieur Georges AÏDAM, Bonjour.
Georges AÏDAM : Bonjour Madame.

RFI : Pourquoi la révision constitutionnelle proposée par le gouvernement a-t-elle été rejetée par l'Assemblée alors que le parti au pouvoir y dispose de la majorité ?

Georges AÏDAM : Les députés ont analysé en leur âme et conscience et ils ont trouvé que les sollicitations faites par l'opposition n'étaient pas acceptables. Deux points essentiels sur lesquels l'opposition avait concentré son intérêt c'était la limitation du mandat présidentiel et le mode de scrutin. L'opposition a demandé que le mandat soit limité à deux. Là où le bas blesse c'est que l'opposition demande que dès que cette loi sera votée elle sera applicable immédiatement. Les députés n'ont pas compris qu'une loi qui est votée aujourd'hui soit appliquée à un mandat qui est en cours depuis.

RFI : Vous contestez le principe de la rétroactivité. C'est-à-dire que la question c'est de savoir si la limitation du nombre de mandats présidentiel doit s'appliquer dès maintenant au président Faure GNASSINGBE ?

Georges AÏDAM : Oui, nous ne comprenons pas pour quoi est-ce qu'une loi qui va être votée en 2014 sera appliquée à un mandat qui a commencé en 2010. Et ça, le principe, les juristes le savent que les principes de droit n'autorisent pas la rétroactivité surtout en matière de loi constitutionnelle.

RFI : De son côté l'opposition vous reproche de ne pas appliquer l'Accord Politique Global de 2006. Cet accord prévoyait des réformes politiques au Togo et notamment la limitation du nombre de mandat. Que lui répondez-vous ?

Georges AÏDAM : Nous répondons que chacun doit essayer de balayer devant sa porte. L'Accord Politique Global est signé en août 2006 et l'opposition a été dans sa frange extrémiste représentée par le clan de Jean Pierre FABRE ; c'est cette opposition là qui a mis en péril dès le départ l'Accord Politique Global parce que le gouvernement d'union nationale avait été boycotté par FABRE et ses camarades. Ce n'est pas la faute ni du gouvernement ni du parti au pouvoir.

RFI : Dans la mesure où la limitation du nombre de mandats n'a pas été acceptée par les députés, est-ce que ça signifie une nouvelle candidature de Faure GNASSINGBE au printemps prochain en 2015 ?

Georges AÏDAM : Nous sommes à plusieurs mois de l'échéance électorale et le parti UNIR fera connaître son candidat en temps

opportun. Ce que nous refusons c'est que ce soit d'autres qui s'occupent de désigner à notre place notre candidat. Si le choix est porté sur le Président Faure, c'est sans complexe que nous le porterons candidat et nous l'emmènerons à la victoire.

RFI : Avant la fin de l'année on le saura ?

Georges AÏDAM : Je ne pourrais le dire aujourd'hui mais en temps opportun ça va se savoir. Il n'y a pas de problème.

RFI : Si se présente, de quel bilan pourra-t-il se prévaloir ?

Georges AÏDAM : Le Président Faure n'arrête pas de poser des actes qui vont dans l'intérêt du peuple dans toutes ses composantes. Et sur le plan économique il y a beaucoup de progrès qui sont réalisés comme sur le plan social. C'est cette dynamique là qui va être amplifiée.

RFI : En 2010 les observateurs de l'Union Européenne estimaient dans leur rapport sur la présidentielle que les mesures pouvant assurer la transparence du scrutin n'étaient pas suffisantes. Quelque chose a-t-il changé depuis ?

Georges AÏDAM : Je ne connais pas de cadre légal électorale totalement parfait. Qu'on prenne les États-Unis, la France ou d'autres pays en Afrique. C'est vrai que l'Union Européenne avait souhaité que des améliorations soient portées et c'est ce qui se fait.

RFI : En quoi le cadre électoral a été amélioré depuis 2010 ?

Georges AÏDAM : Vous savez, tout le processus électoral est conçu de telle façon que les composantes de la classe politique y sont représentées dans tous les organes qui encadrent ces élections jusque dans les bureaux de vote où les équipes sont formées presque à part égale entre l'opposition et le parti au pouvoir.

RFI : Par exemple au sein de la CENI, la Commission Electorale Nationale Indépendante, l'opposition est-elle suffisamment représentée ? Elle pense que non.

Georges AÏDAM : La représentation répond à une certaine proportion. On ne peut pas donner à un parti qui a deux députés ou qui n'est pratiquement pas représenté à l'Assemblée le même nombre de délégués au sein de la CENI que le parti UNIR.

RFI : Quel sera d'après-vous le climat de la campagne présidentielle qui s'annonce au Togo ?

Georges AÏDAM : Nous pensons que c'est dans un climat assez serein et apaisé que nous ferons la campagne. D'ailleurs en 2013 tout le monde a vu ce qui s'est passé.

RFI : Mais en 2013 justement il y avait une forte mobilisation de l'opposition avant les législatives.

Georges AÏDAM : Oui il y a eu une forte mobilisation et nous souhaitons que tout le peuple soit mobilisé pour que ces élections reflètent exactement la volonté du peuple de façon à ce qu'après les résultats ne soient boudés par qui que ce soit.

RFI : Monsieur Georges AÏDAM, merci.

Georges AÏDAM : C'est moi qui vous remercie.

Source Rfi, Transcription TOGOREVEL

INTERVIEW de M. Koffi AGBESSI, Coordonateur Général de la Majorité Silencieuse.

« Les togolais dans leur grande majorité souhaitent voir le Président Faure poursuivre ses œuvres lors d'un prochain mandat. »

Au moment où l'Assemblée nationale rejette par une écrasante majorité le projet de réformes constitutionnelle, devant elle présenté par le gouvernement et que la CENI, s'active et fait le point sur ses besoins pour mieux affûter ses armes en vue de l'organisation de la prochaine présidentielle, un débat stérile a courset porte sur le maintien ou non dans la course pour la présidentielle de 2015, d'une candidature, pas encore déclarée, celle de Faure Gnassingbé. Notre rédaction, s'est approchée de l'un des dirigeants d'un mouvement d'associations, ce mouvement dénommé La Majorité Silencieuse était dans les rues de Lomé, le jour même où les députés rejetaient le projet de réformes. M. Koffi AGBESSI, Coordonateur Général d'un regroupement d'associations et de jeunes connu sous le nom de la Majorité Silencieuse, a bien voulu se prêter au rituel de l'interview. Il nous apporte ici, entre autres, des éclairages supplémentaires sur ce mouvement « silencieux » qui est récemment sorti de sa réserve, il aborde également, sans passion, les exigences d'une certaine classe de l'opposition de ne pas voir le Président Faure Gnassingbé dans la course présidentielle en 2015.



TOGOREVEL : Koffi AGBESSI, Bonjour ! Vous êtes Coordonateur Général d'un regroupement d'associations et de jeunes connu sous le nom de la Majorité Silencieuse. Quelle est l'ampleur de votre regroupement et quels sont les togolais que vous s'y trouvent ?

Koffi AGBESSI : Bonjour cher ami, bonjour TOGOREVEL. Une légère rectification, nous sommes plutôt un collectif d'associations de jeunes, de femmes, d'hommes, d'élèves et de travailleurs issus de toutes les catégories socioprofessionnelles, comme vous le dites, nous sommes beaucoup plus connus sous le nom de la MAJORITÉ SILENCIEUSE ou encore de M.JPG c'est-à-dire, le Mouvement des Jeunes pour la Popularisation de la bonne Gouvernance. Notre mouvement est porté sur les fonds baptismaux depuis l'année 2008 grâce à l'éveil des consciences et le désir de la majorité des togolais de s'inscrire dans la voie de l'apaisement du climat politique, et pour un État de droit fondé non seulement sur la démocratie et sur le respect des institutions de la république, mais aussi sur la réconciliation, le pardon et l'acceptation de l'autre. Ce sont donc ces idéaux qui nous ont réunis. Bon nombre de togolais après la mort du feu président Eyadéma, ne se retrouvaient plus et ne comprenaient plus la vie politique du pays menée par les acteurs politiques. De plus, ils n'avaient pas de tribune pour exprimer leur vision et participer à la vie politique de notre chère nation. C'est alors que le destin nous a réunis. Et toutes les togolaises et togolais sans distinction d'ethnie, de sexe, de religion, désirant voir leur pays réconcilié et prospère s'y trouvent.

TOGOREVEL : Vos prises de positions et les actions que vous posez sur le terrain sont en faveur du Président de la République Faure GNASSINGBE. Pourquoi avoir choisi de le soutenir ?

Koffi AGBESSI : Nous n'allons pas démentir votre remarque. Une chose est certaine, toute personne sensée veut le bien, le meilleur. Prenez les femmes par exemple, elles veulent toutes avoir pour maris, des hommes qui peuvent prendre soin d'elles. Nous avons connu, au Togo, des moments de fortes tensions, sources de haine, de discorde et de violence. Le pays a frôlé le pire compte tenu des scénarios de la vie politique que je ne voudrais plus rappeler aux togolais. Après le décès du Président Eyadéma et dans ce contexte politique difficile, le nouveau Chef de l'État, Son Excellence Faure GNASSINGBE a su s'élever comme un leader capable de relever le pays. Au-delà des discours, il a su poser, avec beaucoup d'audace et de courage, des actes concrets qui nous ont rassurés et convaincus. Il a avancé dans le sens de l'apaisement et de la réconciliation des



togolais sans distinction de tendances politiques et ethniques. Pour nous, c'était un bon début et un grand pas à encourager. Nous avons tout de suite senti le besoin d'adhérer à cette dynamique formidable qui était entrain de s'installer dans notre pays. Après cette fondation qui a constitué à rassembler, le Président de la République a ouvert des chantiers de développement dont les retombées et les preuves sont plus que visibles aujourd'hui. Nous avons compris qu'il est l'homme de la situation, celui qui peut et qui veut faire avancer le pays et pour cela, nous ne sommes pas prêts à laisser en déroute notre chère nation qui a tant souffert dans les mains des gens qui ne cherchent qu'à se venger et à recréer des situations déplorables. Pour la Majorité silencieuse, au jour d'aujourd'hui, la personnalité politique qui incarne l'unité du pays et son développement et qui montre qu'elle veut rassembler toutes les filles et tous les fils de ce pays sur les grands chantiers de la réconciliation et de la reconstruction d'un Togo prospère, c'est bien notre bien aimé Président Faure.

TOGOREVEL : L'opposition togolaise soutient que le Président de la République ne devrait pas se représenter en 2015. Quelle est la position de vos militants sur cette exigence de l'opposition ?

Koffi AGBESSI : Écoutez nous sommes dans un État de droit et les togolais ont une constitution. La seule que nous avons de nos jours ne donne aucunement pouvoir à qui que se soit de limiter le mandat du président de la République. C'est une exigence que nous jugeons de la part de l'opposition vaine et inutile. Pre cette volonté de tenter d'éliminer un adversaire politique, en dehors du cadre légal, nous paraît totalement déloyale. Mais, nous comprenons bien que les adversaires du Président Faure, savent qu'ils ne feront pas le poids devant lui en 2015. Comme, nous aimons le leur rappeler, Faure Gnassingbé n'a plus besoin de battre campagne lors des prochaines élections, ces actions parlent déjà avec éloquence pour lui. Seul le peuple souverain peut décider du sort de l'actuel Chef de l'État pour les élections présidentielles en vue. Au moment où, je vous parle, la majorité des togolais ont compris la vision du Président Faure et souhaite qu'ils poursuivent ses actions, elles l'ont manifesté lors des récentes législatives et c'est cela qui fait peur à l'opposition. Mais en tant que démocrate, nous ne pouvons pas refuser à certaines personnes de s'exprimer, et c'est le cas.

TOGOREVEL : En d'air, vous soutenez la candidature de Faure GNASSINGBE en 2015 ?

Koffi AGBESSI : (Rire) Bien sûr !!! Monsieur Faure a un parti politique, le

parti UNIR que nous soutenons de vive voix. Il est toujours jeune. Je ne vois pas pourquoi il refusera de continuer sa politique de réconciliation et de reconstruction avec tous les togolais. Les togolais dans leur grande majorité souhaitent voir le Président Faure poursuivre ses œuvres lors d'un prochain mandat.

TOGOREVEL : Quelles actions comptez-vous mener pour que cette candidature se couronne d'une victoire à la présidentielle de 2015 ?

Koffi AGBESSI : Ce n'est pas maintenant que nous allons mener nos actions pour la victoire de notre candidat, le candidat du peuple à la présidentielle de 2015. La MAJORITÉ SILENCIEUSE pose des actions déjà sur le terrain. Je ne peux ici vous dire les actions et stratégies à mener, mais une chose est sûre, nous allons intensifier la sensibilisation, nos actions de soutien vont se poursuivre, non pas pour acheter des consciences comme certains le pensent mais pour faire comprendre davantage la vie politique togolaise. Il ne s'agit pas de vouloir s'accaparer du pouvoir pour ne rien faire. La Bible dit dans Proverbes 20 verset 4 « A cause du froid, le paresseux ne labour pas, à la moisson, il voudrait récolter, mais il n'y a rien ». Le Président Faure a labouré quand il faisait froid, très froid d'ailleurs.

TOGOREVEL : Quel message à l'endroit des togolais et de la jeunesse en particulier ?

Koffi AGBESSI : Toutes les togolaises et tous les togolais savent qu'aujourd'hui notre pays, le Togo, a pris son envol. Les signaux sont rassurants et l'avenir prometteur. Mais soyons modestes pour reconnaître que beaucoup de choses restent à faire pour remonter totalement la pente, pour mieux combattre la pauvreté et nous développer.

C'est beaucoup plus aux acteurs politiques que je lance un appel pour leur demander de vider leur être et de se tourner vers l'avenir. Certes le passé est très important pour construire l'avenir, mais il faut aussi savoir que si tout est permis, tout n'est pas utile. Nos leaders politiques doivent laisser de côté leurs divergences pour trouver une solution optimale pour tous, ceci dans le respect des lois de la République. Quant à la jeunesse, je souhaite et je l'exhorte à se hâter pour travailler davantage avec le jeune président Faure qui partage leurs préoccupations et qui a des projets qu'il souhaite réaliser avec eux. Le même message, je l'adresse à la diaspora qui se mobilise déjà pour mieux prendre part à l'avenir. Pour nos frères et sœurs de l'autre bord, nous leur demandons de nous rejoindre sur le chantier de la reconstruction pour qu'ensemble nous bâtissions le TOGO.

Propos recueillis par Germain POULI

EVALA 2014, ENTRE RITES, CULTURE ET TOURISME



Le peuple kabyè, les villages et cantons de la préfecture de la Kozah et la ville de Kara étaient en fête du samedi 12 au samedi 19 juillet 2014. Autour d'eux les togolais des autres préfectures, les promoteurs culturels et économiques ainsi que de nombreux touristes étrangers. Les vacances 2014 ont débuté sur les chapeaux de roues avec l'édition 2014 des luttes Evala dans douze des quinze cantons de la Préfecture de la Kozah et à Yaka dans le Doufelgou.

Spectacle garanti dans tous les Cantons

Cette année les initiés ont particulièrement marqué leur adhésion à la cérémonie. Une grande mobilisation dans la quasi-totalité des cantons lutteurs (Bohou, Djamdè, Kouméa, Lama, Landa, Lassa, Fya, Sarakawa, Soumdina, Tchare, Tchitchao, Yadè et Yaka) avec des lutteurs de plus en plus jeunes et motivés qui ont fait preuve de beaucoup d'engagement dans les arènes. A côté de la tactique, de la rue, la volonté d'en découdre avec l'adversaire était réelle dans tous les face-à-face. Cette rage de vaincre absolument n'a pas manqué de faire de petites casses. L'année a été particulièrement marquée par le fair-play des lutteurs qui ont su honorer les règles de fraternité qui reste derrière chaque empoignade. Les visiteurs des arènes en ont eu pour leur compte en termes de spectacle réussi.

Sous le regard et les encouragements du Chef de l'Etat, garant des us et coutumes

L'éclat de cette édition a sans doute été rehaussé par la présence effective du Président Faure Gnassingbé, garant des us et coutumes à travers le Togo et de surcroît un « aîné » qui n'a pas manqué à chaque rencontre de féliciter et encourager les jeunes initiés dans tous les cantons de la préfecture de la Kozah et à Yaka dans le Doufelgou. Autour du Chef de l'Etat, plusieurs de ses collaborateurs de hauts rang et les chefs traditionnels des autres préfectures du Togo. La présence de ces derniers a donné des airs de brassage entre les différents peuples du Togo.

La Diaspora kabyè entièrement mobilisée pour l'occasion



Les principaux rendez-vous en phases préliminaires ou finales, ont été de grands rassemblements. Dans cette affluence monstre autour des arènes, on constate un retour au bercail de ce qu'on peut appeler la diaspora kabyè éparpillée à l'intérieur du pays, tout comme dans les pays limitrophes ou encore lointains. Ce sont de grands moments de retrouvailles et de partages. Et quand les rituels des jeunes filles, dénommé « Akpéma » s'enchaînent, les retrouvailles ne peuvent qu'être plus longues.

Des marchés occasionnels autour des aires de lutte

Les lutteurs ne sont pas la seule attraction des luttes Evala. Plusieurs autres activités, plutôt commerciales et ludiques, viennent augmenter l'intérêt en ces moments. C'est ainsi qu'on voit se dresser autour des terrains de luttes, des marchés et des scènes de spectacles. Les viandes comme celles du porc, des boissons locales et plusieurs mets du pays agrémentent le séjour des spectateurs pendant et après les luttes. Plusieurs sociétés commerciales y profitent pour installer des surfaces et des scènes de promotion, sur lesquelles des artistes sont sollicités au grand bonheur des spectateurs. Ces marchés s'achèvent d'ailleurs très tard à la tombée de la nuit.

Des supporteurs endiablés



La bravoure et le savoir-faire des lutteurs et les conseils des encadreurs à eux seuls restent encore insuffisants pour apporter la victoire. Chaque camp l'a bien compris et s'organise pour apporter un support de taille aux lutteurs : les supporteurs. Pendant que les femmes, de chaque camp, alimentent le moral de ses lutteurs avec des chants de guerre qui font une grande place à la dérision sur les capacités de l'adversaire à faire le poids, un autre

combat psychologique est entretenu par des supporteurs déguisés, des aînés qui ont fait déjà leurs armes quelques années auparavant, et qui arborent des ornements pour impressionner et amuser. Des masques, des ossements d'animaux extraordinaires, des accoutrements extravagants, effrayants et comiques sont utilisés comme accessoires pour faire sensation. C'est aussi cela le spectacle en pays kabyè

La FOGEEES et la Croix Rouge au chevet des blessés

La fureur de vaincre que nous annonçons plus loin, n'a pas manqué de provoquer des casses. Plusieurs blessés légers et parfois plus graves ont été soignés par les médecins de la Fondation Eyadéma pour l'Education et la Santé (FOGEEES) ainsi que les volontaires de la Croix Rouge. Plusieurs tentes d'accueil et de soins ont été aménagées à côté des terrains de lutte, des camions équipés de blocs opératoires et des ambulances ont également été mis à contribution pour prévenir les urgences, dont certaines ont été tout simplement évacuées vers les centres hospitaliers. Comme tout sport qui fait intervenir les muscles, la douleur malheureusement a été au rendez-vous. Mais là aussi, se trouve l'essence même de cette épreuve qui veut cultiver courage et endurance chez les Evala. Ils en ont absolument besoin pour défendre leur communauté, comme le souhaite la tradition.

Evala à Kara, Une Ville aux couleurs hautement culturelles et touristiques

La ville de Kara a également fait peau neuve en bénéficiant de nouvelles infrastructures, notamment routière prévues dans l'exécution de la nouvelle politique des développements des régions initiée par le Président de la République, ce qui n'a pas manqué d'augmenter le charme de cette ville qui abrite plusieurs sites touristiques de renom comme le Parc animalier de Sarakawa, les sites Koutammakou classés patrimoine mondial de l'UNESCO, le Parc national de la Kéran. Plusieurs lieux de plaisance et de villégiature ont profité aux nombreux touristes nationaux et étrangers. Plusieurs promoteurs culturels ont profité de cette affluence pour monter leurs événements

Le FEPAK, toutes les nuits sur l'esplanade de l'Hôtel Kara

Depuis sa création en 2006, le Festival Evala en Pays Kabyè (FEPAK) a tenu cette année encore toutes ses promesses. Pour cette 9e édition, l'une des innovations a porté sur l'organisation d'une colonie de vacances qui a permis d'accueillir des jeunes togolais des autres préfectures du Togo, en vue d'un brassage et des échanges



culturels. Diverses prestations de groupes folkloriques et de chorales, des concerts, des ateliers de formation et un tournoi sportif ont marqué l'événement.

Le Village Evala sur l'Esplanade du Palais des Congrès de Lomé

La foire commerciale dénommée « Le Village Evala » qui a posé ses tentes et stands sur l'Esplanade du Palais des Congrès, a été l'une des grandes attractions après les Evala. Plusieurs exposants dans divers domaines ont exposé. Les stands restauration et bars ont accueilli chaque soir, jusqu'au petit matin, des centaines de noctambules pendant la durée des Evala.

Hommage à FINIKI

L'agence Conseil en communication et Marketing, ZENITH Communication, en collaboration avec certains partenaires dont Togocel, ont profité de cette saison de retrouvaille pour réunir plusieurs grands noms de la Musique togolaise pour rendre hommage sur ses terres à l'artiste FINIKI décédée et inhumée à Lomé le 31 mai 2014. Au cours de ce concert géant qui s'est installé au Stade municipale de Kara, le public de Kara a pu s'associer au dernier hommage à cette fille du terroir qui a su mieux que quiconque mettre en orbite les rythmes kamou des peuples kabyè. De grands noms de la musique togolaise comme Jay Liba, Toto Patrick, Poudy Gssé, Cecile Meba, Wilfried A2, Tchelim Essé, Bibi Peine, Olibig, Tom Le Griot et Mirlinda ont joint leurs voix et mélodies à celles de nombreux autres à l'occasion de cet hommage.

TIOU Espoir, à 4ans, Révélation de l'édition 2014 des Evala



Un gosse de 4 ans, du nom de TIOU Espoir, originaire Lassa haut, a particulièrement marqué l'édition 2014 des Evala. Ce benjamin du chef du quartier Lassa Agaladè, a fait preuve d'une vaillance et d'une habileté inhabituelles pour un gamin de son âge. Espoir TIOU (sur la photo) a su surclasser, dans l'arène, tous les autres gamins de son âge. Mieux, c'est en terrassant d'autres Evala minimes plus

âgés et plus robustes que lui, qu'il a construit sa jeune réputation et s'est attiré l'admiration du grand public dans les différentes arènes. Un grand champion est né avant l'heure. Il deviendra plus grand encore si Dieu lui prête vie et s'il bénéficie d'un suivi conséquent.

M. Constantin AMOUZOU, PDG de CEOO Groupe, l'un des plus gros Sponsors de cette édition :

« Les rites des luttes traditionnelles Evala sont une préparation psychologique pour toutes les luttes de la vie... Comme dans les autres activités sportives, les lutteurs méritent d'être sponsorisés »



L'une des entreprises qui a le plus soutenu cette édition des luttes Evala 2014, est sans nul doute CEOO Groupe. Outre les shorts des lutteurs gracieusement distribués à travers les cantons et une présence fort remarquable au Village Evala, l'entreprise CEOO Groupe, à travers son Président Directeur Général, Constantin AMOUZOU, a été d'un soutien inestimable aux lutteurs à travers plusieurs autres actions allant de l'encouragement moral au soutien financier. Avec quelques autres bonnes volontés, le PDG de CEOO Groupe a d'ailleurs réussi à offrir des primes aux lutteurs de son quartier et de son village, une motivation qui a fortement influencé le rendement des lutteurs jusqu'à la phase finale de ce samedi 19 juillet sur le terrain de Lassa. Le jeune PDG qui était de toutes les rencontres importantes, y a profité par endroit pour passer un message aux jeunes lutteurs. Selon le patron de CEOO Groupe les luttes Evala préparent le jeune pour toutes les autres luttes de la vie, d'où l'importance de les pratiquer en tant que rite cérémoniel et épreuve d'endurance. « Il faut lutter, il faut se battre dans la vie pour atteindre ses objectifs et ce malgré les échecs. » L'homme d'affaire rêve également de voir un jour les lutteurs être financièrement soutenus comme tous les autres sportifs de haut niveau. D'ici là, il fait sa part, si modeste soit elle.

Prochain rendez-vous en Juillet 2015

Pour plusieurs visiteurs, la période est vite passée, tellement le bonheur de la vivre a été intense. Pour ceux qui n'y étaient pas, le rattrape dans douze mois, dans la seconde semaine de septième mois de l'année. Certains jeunes de cette année et d'autres jeunes vous donnent rendez-vous pour vivre leur passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Germain POULI

Confidentiel

Jean Pierre FABRE vers l'humiliation totale
UNE AUDIENCE EN NEGOCIATION EN VUE DE SUPPLIER FAURE GNASSINGBE DE NE PAS ETRE CANDIDAT EN 2015



Depuis quelques temps la rumeur d'un dialogue direct entre l'ANC (Alliance Nationale pour le Changement) et l'UNIR (Union pour le République) en vue de négocier le départ de Faure GNASSINGBE en 2015 circule au sein de l'opinion sans qu'on n'en connaisse l'origine. Avec la dernière sortie d'Eric DUPUY on est situé sur les instigateurs de cette rumeur. En effet, le Conseiller à la Communication de l'ANCA a déclaré que l'ANC était disposée à garantir un départ négocié à Faure GNASSINGBE en 2015.

Encore une grosse gaffe du parti dont le premier responsable, dans un amateurisme criard se réclamait, il y a quelques jours, candidat naturel de l'opposition en 2015. A ce titre, au lieu de réfléchir à une plateforme commune avec un projet de société et de gouvernement pour rallier toute l'opposition en vue d'affronter Faure GNASSINGBE dans les urnes, Jean Pierre Fabre et sa bande se perdent dans des rêves utopiques et des théories chimériques et stériles.

Ils optent ainsi pour le chemin de la facilité qui consiste à négocier la « non candidature » de Faure GNASSINGBE en 2015 et qui témoigne de l'incompétence notoire et des carences avérées de ce parti populiste. A ce propos, certaines indiscretions au sein de l'ANC indiquent qu'un courrier sera adressé dans les prochaines heures au Président de la République pour solliciter une audience. On se rappelle qu'à la sortie de sa première rencontre avec le Chef de l'état, Jean Pierre Fabre avait déclaré n'avoir pas discuté de sa candidature avec Faure GNASSINGBE et qu'il le ferait le moment venu. Aujourd'hui où il s'apprête à le faire, on voit poindre à l'horizon la désillusion, l'échec et l'humiliation qui l'attendent.

L'absurdité dans la démarche, c'est que l'ANC se substitue au peuple pour demander à un citoyen de renoncer à être candidat à une élection, un droit que lui confère la constitution.

Le Groupe des Sages de l'Union Africaine s'élargit
EDEM KODJO MET SON EXPERIENCE AU SERVICE DE LA PAIX EN AFRIQUE



Le « Groupe des Sages » a essentiellement pour rôle d'appuyer la Commission de l'UA en matière de prévention et de résolution de conflits sur le continent. Il constitue une des composantes du Conseil de Paix et de Sécurité. En dehors du Groupe des Sages, l'UA dispose, dans le cadre de la prévention des conflits, d'un Système d'alerte rapide et des forces africaines en attente. Les nouvelles personnalités désignées au Groupe des Sages prendront leurs fonctions en septembre prochain.

P. K

Composition du Groupe des Sages de l'UA

- Lakhdar Brahimi (Algérie) pour l'Afrique du Nord;
- Edem Kodjo (Togo) pour l'Afrique de l'Ouest;
- Dr Albina Faria de Assis Pereira Africano (Angola) pour l'Afrique Centrale
- Dr Luisa Diogo (Mozambique) pour l'Afrique australe;
- Dr Specioza Naigaga Wandira Kazibwe (Ouganda) pour l'Afrique de l'Est.

Le Groupe des Sages de l'Union Africaine connaît de nouvelles entrées. Parmi elles, le compatriote Edem Kodjo qui s'est illustré sur plusieurs terrains en matière de prévention des conflits. Homme d'expérience, Edem Kodjo pourra mettre à contribution, sa riche expertise tant sur le plan national qu'international. Il a été Secrétaire général de l'OUA et Premier ministre. Il est aujourd'hui président de la Fondation Pax Africana et est associé à plusieurs missions d'observation électorales en Afrique.

Gestion approximative de l'Hôtel SARA KAWA APRES L'EXPULSION DU GROUPE ACCOR, L'ETAT TOGOLAIS A LA RECHERCHE D'UN REPRENEUR
 De la nécessité de redynamiser le secteur hôtelier au Togo



Quelques jours après la décision du Tribunal de Première Instance de Lomé ordonnant l'expulsion d'ACCOR de l'Hôtel Mercure Sarakawa pour manquement à ses obligations contractuelles, l'Etat togolais, propriétaire de l'Hôtel, a décidé de lancer un appel d'offres pour confier la réhabilitation de l'établissement et son exploitation à un opérateur de renommée internationale dans la catégorie luxe. Pour le moment, l'Etat togolais s'active à assurer la continuité du service tout en préservant les emplois et les contrats avec les fournisseurs.

Ce litige tranché en justice date de plusieurs mois. En effet, excédé par les défaillances (le manque d'entretien, la vétusté des chambres, l'absence de climatisation ou de connexion internet) des exploitants de l'Hôtel Sarakawa en l'occurrence la société ACCOR AFRIQUE S.A., société de droit français dont le siège est à Evry en France et la Société Togolaise d'Investissement et d'Exploitation Hôtelière (STIEH), l'état togolais les a assigné en référé devant le Tribunal de Première Instance de Lomé le 24 juin 2014 pour demander leur expulsion dudit hôtel. La décision du Tribunal rendu le 11 juillet a donné raison au plaignant en prononçant l'expulsion des deux sociétés de l'hôtel Sarakawa sous astreinte de 500.000.000 FCFA par jour de résistance.

Du bail exécuté sans professionnalisme à la décision de justice

Pour l'Etat togolais, en donnant l'hôtel Sarakawa en bail le 18 février 1998 à la Société ACCOR AFRIQUE S.A. pour une durée de quinze ans, les conditions étaient claires. Il s'agissait de réaliser des travaux de rénovation et d'embellissement nécessaires pour une exploitation selon un standard international « 4 étoiles » et maintenir ce standard au long du bail. « Le groupe ACCOR n'a pas respecté le contrat. L'hôtel était à 4 étoiles, ils l'ont ramené à 3 étoiles alors que dans le contrat c'était à eux de tout faire pour maintenir les 4 étoiles et le faire progresser jusqu'à 5 étoiles. Ça n'a pas été le cas. Et quand vous allez à l'Hôtel Sarakawa aujourd'hui du groupe ACCOR, ce n'est plus l'hôtel Sarakawa d'hier », témoigne M. Komigan AJAVON, Président du Syndicat des Hôteliers Restaurateurs du Togo.

Non seulement l'Hôtel n'a jamais été exploité sous ce standard puisqu'il est placé sous l'enseigne Mercure que le

groupe utilise pour ses « 3 étoiles », mais encore la carence du locataire n'aurait même pas permis en 2008 de postuler à cette classification « 3 étoiles ». La vétusté de l'hôtel SARA KAWA, le groupe ACCOR lui-même la reconnaissait dans les mails d'excuses qu'il adressait à ses clients internautes mécontents. Déjà à cette date, l'Etat togolais a mis le groupe ACCOR en demeure de procéder à la rénovation qui s'imposait.

Mais l'exploitation de l'hôtel s'est poursuivie dans des conditions de plus en plus déplorables. Dans un rapport commandité par l'Etat togolais et dont les résultats ont été présentés en début d'année, il ressort que les installations sont dans un état de délabrement avancé. « Les différents ouvrages composant le complexe, se trouvent aujourd'hui à la limite de leurs possibilités techniques. Si les structures béton sont toujours en bon état, les matériaux et revêtements de protection ne remplissent plus leur fonction première et secondaire (protection des ouvrages notamment étanchéité et aspect visuel et esthétique). Depuis la date de construction de l'hôtel, aucun ravalement de fonds n'a été effectué, sinon un peu de peinture, des raccords d'étanchéité, des bouchages de trous ou de fissures. Ces différents travaux d'entretien n'ont pas été réalisés dans les règles de l'art, et va exiger une reprise complète avec des incidences financières non négligeables (décapage des différentes couches successives de peinture, reprise des relevés d'étanchéité, traitement des murs contre les différents désordres chimiques et biologiques). L'état des immeubles ne supportera plus très longtemps les conditions climatiques » écrit M. Patrick Surdeau, l'auteur du rapport. Ce sont toutes ces défaillances qui ont conduit l'Etat propriétaire prendre ses responsabilités.

Ambiguïté dans la demande de renouvellement du bail, chantage à l'emploi : le Groupe ACCOR dans ses derniers retranchements

Dans sa demande d'expulsion, en plus de la principale raison : le non respect des clauses du bail, l'Etat togolais précise que la société ACCOR titulaire du bail n'a pas présenté en son nom et pour son compte une demande de renouvellement. Elle l'a plutôt présenté par l'intermédiaire de la STIEH à qui elle prétend avoir cédé le contrat de bail et qui serait gérante de l'hôtel. N'ayant connaissance

d'aucune cession du bail ni de location gérance, l'Etat propriétaire ne sent pas lié par cette décision à l'interne.

Il ne restait à la Société ACCOR que la menace de chômage qui planerait sur les 180 employés pour faire céder le gouvernement togolais. Avisé de la situation, du côté gouvernemental, on confie qu'un comité de gestion sera mis en place pour exploiter provisoirement l'hôtel avec le maintien des emplois, jusqu'à l'appel d'offres qui devrait permettre de concéder un nouveau bail. « Même la société ACCOR pourrait soumissionner et partir sur le même pied d'égalité que tous les autres candidats » a-t-on appris.

Poussé dans ces derniers retranchements, le Groupe ACCOR a rendu public un communiqué le dimanche dernier dans lequel il conteste la mise en œuvre de la décision du tribunal de Lomé. Il estime que cette décision est contraire aux normes de l'OHADA et lui porte préjudice ainsi qu'à ses employés, ses fournisseurs et ses clients. De quels clients parle le groupe, quant on sait que ces derniers étaient devenus des « pigeons » contraints de payer des prix exorbitants pour une qualité de service déplorable depuis une décennie.

Il faut signaler que le Groupe ACCOR gère encore l'Hôtel IBS à Lomé.

De la nécessité de redynamiser le secteur hôtelier au Togo

Avec cette nouvelle difficulté dans l'univers hôtelier au Togo, les autorités togolaises ont l'impérieux devoir de relever l'hôtel SARA KAWA qui est la dernière grande structure hôtelière encore opérationnelle après la fermeture de l'hôtel de La Paix et du grand hôtel du 2 Février pour rénovation. La redynamisation du secteur hôtelier reste la seule porte de sortie pour une industrie du tourisme vitale. Selon le patron du groupe hôtelier malien Azalai, Mozadek BAÏ, « Dans l'industrie hôtelière, c'est l'offre qui commande la demande. Plus vous avez une capacité hôtelière, plus vous accueillez de visiteurs ».

Pour rappel, l'hôtel Sarakawa est ouvert depuis 1979. C'est un ensemble immobilier comprenant entre autres un bâtiment central sur quatre niveaux, des parkings, des aires de jeux avec une plage privée, le tout édifié sur un terrain d'une superficie de 19ha96a57ca sis à Lomé, boulevard du Mono.

La Rédaction

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Etat togolais, propriétaire de l'Hôtel Sarakawa, a décidé de lancer un appel d'offres pour confier la réhabilitation de l'hôtel et son exploitation à un opérateur de renommée internationale dans la catégorie luxe. Il a malheureusement été contraint de demander par voie judiciaire l'expulsion d'Accor pour manquements à ses obligations contractuelles. Les emplois et les contrats avec les fournisseurs seront préservés.

Projet « NTICS pour tous » de la Jeunesse Estudiantine pour le Soutien à UNIR

162 ETUDIANTS DE LA PHASE PILOTE ONT REÇU LEUR ATTESTATION DE FORMATION EN INFORMATIQUE



Après deux semaines de formation en informatique, les 162 étudiants qui se sont inscrits pour la phase pilote du projet « NTICS pour tous » ont reçu, leur attestation de fin de formation. La cérémonie de remise d'attestation s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités dont l'honorable Patricia DAGBAN ZONVIDE, 3e vice présidente de l'Assemblée Nationale et Député du Grand Lomé. Initié par l'association Jeunesse Estudiantine pour le Soutien à UNIR (JESU), le projet « NTICS pour tous » reçoit l'adhésion d'un grand

nombre d'étudiants qui se bousculent déjà pour s'inscrire afin d'acquérir des notions de base dans le domaine informatique.

Débutée le 17 juillet dernier, la phase pilote dudit projet a permis aux étudiants de se familiariser avec les éléments de l'ordinateur. Ils ont aussi été initiés aux logiciels de base comme World, Excel, PowerPoint etc. A la remise des attestations, M. FAYATAGBA Efebou, coordonnateur de la JESU a remercié les partenaires dont SEEDS-TOGO qui contribuent à l'exécution de ce projet et invité les

récipiendaires à approfondir, consolider et améliorer la connaissance acquise au cours de leur formation. La Député du Grand Lomé et aussi professeur à l'Université de Lomé, l'honorable DAGBAN ZONVIDE se dit doublement interpellée par cette formation. Elle est également satisfaite de la mobilisation des étudiants qui sont soucieux d'acquérir la formation en informatique pour être performant sur le marché du travail. « C'est par la formation que les étudiants peuvent contribuer aux côtés du président Faure au développement du pays et à l'éradication de la pauvreté », a-t-elle laissée entendre.

D'après les explications du Secrétaire Général de JESU, le projet « NTICS pour tous » avait prévu former 150 étudiants au cours de la phase pilote. Mais compte tenue de l'affluence, c'est au total 162 étudiants qui ont été formés à cette phase. Pour rappel, ce projet qui compte former 500 étudiants au total a pour objectif de permettre à la jeunesse d'accéder à l'information de base et aux technologies de pointe en informatique. Il renforce l'image et positionne l'association JESU comme un mouvement de jeunes au service de la jeunesse togolaise et un moteur de progrès par le renforcement des capacités.

Londou KAWANA

27ème célébration de la Journée Mondiale de la Population L'EVENEMENT COUPLE AU LANCEMENT DE LA DISTRIBUTION A BASE COMMUNAUTAIRE



Le 11 Juillet dernier, comme chaque année, la communauté internationale a célébré la Journée mondiale de la population autour du thème : « Investir dans les Jeunes ». Au Togo, l'importance d'un tel investissement sur le développement démographique a conduit les autorités à une extension du thème à « Investir dans les jeunes, une opportunité pour accélérer le Dividende démographique ». L'événement a été célébré à Tsévié en présence de Mme Dédé Ahoéfa EKOUE, Ministre de l'Action sociale, de la Promotion de la Femme et de l'Alphabétisation, Mme Germaine Kouméalo ANATE, Ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et de la Formation Civique, des Représentants des Institutions internationales partenaires du Togo, des députés à l'Assemblée Nationale, des autorités traditionnelles, administratives, religieuses et de la population.

Au nom du système des Nations-Unies dont elle est la Coordinatrice par intérim, Mme Olatokumbo IGE, Représentante Présidente du HCDH au Togo, a tenu à retracer l'origine de cet événement qui a été initié en 1987, après la naissance du cinq milliardième individu. Reprenant le message circonstanciel de BANKI MOON, Secrétaire Général de l'ONU, « le monde n'a jamais compté autant de jeunes : ils sont aujourd'hui 1,8 milliards et représentent un potentiel extraordinaire pour relever les grands défis auxquels l'humanité est confrontée. », Mme IGE a rappelé la précarité dans laquelle vit la grande partie des jeunes en général et les adolescentes en particulier et a proposé des actions afin de permettre à la jeunesse d'une part et à la communauté toute entière d'autre part à s'assurer un réel épanouissement.

De son côté, le Représentant Président du Fonds des Nations-

Unies pour la Population, le Docteur Justin N'guessan KOFFI, chef de file de la célébration, a axé son argumentaire autour de deux célèbres citations, « l'homme naît bon, c'est la société qui le corrompt » du philosophe Jean-Jacques ROUSSEAU et « la jeunesse ne peut savoir ce que pense et ressent le vieil âge. Mais les hommes âgés deviennent coupables s'ils oublient ce que signifie être jeune... » du personnage d'Harry Potter.

Ainsi, pour le Dr Justin KOFFI, « la société est le reflet de la jeunesse. Selon qu'elle ait été imprégnée des valeurs de vertu, elle incarnera une société vertueuse où les vices seraient bannis, une société où les discriminations et la violence à l'égard des filles n'existeraient pas ». Monsieur le Représentant Président de l'UNFPA, après avoir rappelé l'importance d'une prise en considération adéquate des problèmes de la jeunesse, déplore les insuffisances quant à la satisfaction des attentes des jeunes. « ...en dépit des engagements pris ci et là mais aussi des efforts consentis, nous n'arrivons pas toujours à être à la hauteur des attentes légitimes de nos enfants, de nos jeunes et adolescents. »

Au nom de son homologue de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire, Mme Dédé EKOUE a, au lancement de cette célébration, rappelé les nombreuses actions qu'a entreprises le gouvernement en faveur des jeunes. Ainsi, de la CAFIMMA au PNIASA en passant par le PFOVONAT, la gratuité de l'enseignement préscolaire et primaire, le Fonds National de la Finance Inclusive et les différents programmes d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes, la jeunesse togolaise a une pléthore de choix dans les initiatives gouvernementales en sa faveur. « ...les différents recrutements dans les secteurs des jeunes... constituent un terrain pour l'éclosion de notre jeunesse ».

La cérémonie a été également marquée par le lancement de la Distribution à Base Communautaire (DBC) dans les préfectures de l'Avé et de Zo. Ce programme est une stratégie de la politique sanitaire togolaise en vue de pallier le problème d'accès limité de la population aux méthodes contraceptives. Avec l'appui technique de l'Association Togolaise pour le Bien-être Familial (ATBEF), 60 agents ont été formés sur la l'administration des pilules et méthodes injectables et sur la promotion de la lutte contre les IST/VIH/SIDA. Le travail de l'Agent de Santé Communautaire consistera essentiellement à « organiser des causeries éducatives, effectuer des visites à domicile, référer les personnes vers les Unités de Soins Périphériques, distribuer des pilules, administrer des méthodes injectables, référer les femmes enceintes ou en postpartum et signaler des cas de décès maternels ». La cérémonie a été l'occasion de remettre des kits composés de vélo, gilet, sac consommables médicaux et injectables PF et de supports imprimés pour l'enregistrement.

Badjem'na DJAONA (Stagiaire)

10e Conférence Internationale des FabLab à Barcelone LE TOGO DECROCHE LE 1ER PRIX DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE AVEC L'IMPRIMANTE 3D



Du 2 au 8 juillet 2014 s'est tenue à Barcelone en Espagne la 10e Conférence Internationale des FabLab (laboratoires incubateurs). Au cours de cette conférence, le Togo a remporté le 1er prix de l'innovation technologique grâce à la conception de l'imprimante 3D par le togolais Afate Kodjo Gnikou. Sur 36 finalistes, le Togo était le seul pays de l'Afrique francophone.

Conçue et développée au sein de l'incubateur Woelab à Lomé, l'imprimante 3D a été fabriquée à partir des déchets informatiques et traite différents types de supports comme bois, plastiques, métal. L'impression avec cette machine permet de produire un objet réel. En effet, un opérateur dessine l'objet sur un écran. Le fichier est ensuite envoyé vers une imprimante spécifique qui le découpe en tranches et dépose ou solidifie de la matière couche par couche pour obtenir la pièce finale. L'empilement des couches crée le volume. Par cette invention, Le Togo s'illustre alors positivement dans les recherches pour l'innovation technologique. Pour la ministre des Postes et de l'économie numérique, cette récompense est la consécration de l'engagement des concepteurs et du gouvernement pour des projets innovants.

L'imprimante 3D du Togo n'est pas à sa première récompense. Son concepteur M. Afate Kodjo Gnikou avait remporté en février dernier le prix du Sommet Africain de l'Innovation. Toujours dans le cadre de l'innovation technologique, le Togolais Minsob LOGOU avait récemment remporté pour le Togo le 2e Prix de l'Innovation Africaine avec sa machine « Foufoumix ». Loin d'être de simples consommateurs, les Togolais s'efforcent pour se tailler une place parmi les grands inventeurs du monde. Les trophées qu'ils décrochent ça et là ne font alors que galvaniser dans leurs recherches pour l'innovation technologique.

Londou KAWANA

Les énergies renouvelables à l'honneur à la 12ème Foire Internationale de Lomé SIGNATURE D'UN CONTRAT DE PARTENARIAT ENTRE LE CETEF ET LA SABER



Le Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé « Togo 2000 » (CETEF-LOME) et la Société Africaine des Biocarburants et des Energies Renouvelables (SABER), ont procédé le 03 juillet 2014, à la signature d'un contrat de partenariat. Cette signature entre dans le cadre de la 12ème Foire Internationale de Lomé qui se déroulera du 21 novembre au 08 décembre 2014 et dont le thème est : « Les énergies renouvelables : source de progrès et de développement durable ». En marge de cette foire, il se tiendra le premier Salon International des Energies Renouvelables de Lomé (SIEFL).

Pour ce faire, le CETEF et la SABER ont décidé de mettre en synergie leurs forces pour offrir un cadre d'expositions et d'échanges aux acteurs du secteur où d'éminents experts de la question communiqueront sur les nouvelles technologies en matière d'énergies durables et les instruments de financement disponibles.

« La promotion des énergies propres et renouvelables dans laquelle s'inscrit cette 12ème édition est également un pilier non négligeable de lutte contre les changements climatiques, logique dans laquelle s'est inscrit notre pays à travers la mise en place d'une politique environnementale », a déclaré M.

Kuékou-Banka JOHNSON, Directeur Général du CETEF-Lomé au cours de la cette cérémonie de signature de partenariat.

Quant au Président Directeur Général de la SABER M. Thierno Bocar TALL, il a laissé entendre que : « Le monde est confronté à un défi du changement climatique et de la préservation de notre écosystème consécutive à l'usage intensif des énergies fossiles. Il est alors plus qu'urgent de se tourner vers des sources d'énergies alternatives plus sobres en émission de carbone et plus durables. ».

Cette cérémonie de signature s'est déroulée en présence de la Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé, Bernadette LEGZIMBALOUKI et de celui de l'Energie et des Mines, Dammipi NOUPOKOU.

La SABER est la déclinaison française de African Biofuel and Renewable Energy Company (ABREC). C'est une organisation internationale ayant son siège à Lomé. Elle a pour objectifs la promotion et le financement des projets d'énergie renouvelable et de l'efficacité énergétique dans les secteurs public et privé, le transfert de nouvelles technologies vertes pour le développement des industries des énergies renouvelables entre autre.

La Rédaction

4^{ème} édition du Championnat national d'Haltérophilie et de Culturisme
12 ATHLETES REPRESENTERONT LE TOGO AU L'ETAPE SOUS REGIONALE DU 5 AU 7 SEPTEMBRE A LOME



Le terrain de Forever a servi de cadre, le dimanche 20 juillet, à la présélection nationale de « Super Adja Toota » 4ème édition. Cette présélection entre dans le cadre Championnat national l'Haltérophilie et de Culturisme qualificatif pour la phase nationale qui se déroulera du 05 au 07 septembre prochain à Lomé.

Au bout d'une soirée riche en spectacle, 12 athlètes des poids lourd et léger ont été sélectionnés par deux jurys de 3 membres chacun dans 4 catégories pour représenter le Togo lors de cette phase nationale. Ces différentes catégories sont basées sur des épreuves précises dont le Power lifting Poids légers et le Power lifting Poids lourd composés des épreuves comme le Développé Couché, le Squat et le Soulevé de terre, la Résistance et le

Body Show.

Lors des épreuves, le public a assisté à des exploits impressionnants. Ainsi, les athlètes comme KOUGBLENOU Kodjogan, TOVOR Akouété et AKPATA Bernard ont écrasé le concours dans la catégorie Poids légers, tandis que FOLLY B. Koami n'a laissé aucune chance à la concurrence dans la catégorie Poids lourds. Ce dernier a soulevé une masse de 210 kilos dans le Développé couché et 240 lors du Squat.

Lors de la phase finale prévue du 5 au 7 juillet, les 12 athlètes togolais vont affronter des haltérophiles venus de 9 pays de la sous région dont le Benin, le Mali, le Niger, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, la Guinée Conakry et le Sénégal.

P. K

Podium

Catégorie Power Lifting-Poids léger

- 1er KOUGBLENOU Kodjogan
- 2ème TOVOR Akouété
- 3ème AKPATA Bernard

Catégorie Résistance

- 1er KOUGBLENOU Kodjogan
- 2ème BADJIDA Sago
- 3ème AFLA Koami

Catégorie Body Show

- 1er ISSA
- 2ème SOSSOUKIN
- 3ème YERIMA

Catégorie Power Lifting Poids Lourd

- 1er FOLLYB Kouami
- 2ème BADJIDA Sago
- 3ème AKAKPO Etsè

Interview de Kaporal Wisdom, Chargé à la communication de la famille « Plume nègre »
« On fait du slam nègre hérité des griots africains »

Le groupe de slameurs « Plume nègre » organise en collaboration avec le club UNESCO de l'Université de Lomé le 1er festival de slam (FESLAM), du 11 au 17 août 2014 à la « Blue Zone » de Cacavé. Pour avoir plus d'informations sur ce groupe et le festival qu'il organise, nous avons accordé une interview au chargé à la communication de la plume nègre, Kaporal Wisdom. Nous vous livrons l'intégralité de cette interview.



TOGOEVIL : Bonjour Kaporal Wisdom. Vous êtes le chargé à la communication de la famille « Plume nègre », un groupe de slameurs qui vente les mérites des grands hommes qui ont marqué l'Afrique. Parlez nous un peu plus de cette famille, sa genèse et ses objectifs.

KAPORAL WISDOM : La Plume nègre est une famille de slam'heures africains d'origine togolaise créée en janvier 2014 et qui rassemble 5 membres de base et 10 membres auxiliaires de relais. Nos objectifs sont les suivants : promouvoir l'art oratoire et la poésie, revaloriser les valeurs africaines, prôner la paix et l'unité par la diversité ethnique et religieuse de nos membres, accompagner l'éducation à travers nos ateliers et le concept "Je slam mon cours" où les cours de classe se retrouvent en textes slam puisque la jeunesse de nos jours a la facilité à retenir les chansons que les cours de classe et enfin, faire rentrer le slam dans les matières facultatives.

TOGOEVIL : Quelles sont les réalisations de votre groupe ?

KAPORAL WISDOM : La famille Plume nègre a actuellement enregistré un album de 12 titres intitulé "EPEAFRIK" dont la sortie est prévue dans les mois à venir. Avec des chansons qui renferment des histoires et des légendes, les instruments sur cet album sont joués en live sur des rythmes mandingues. Sur ce dernier 4 chansons dont deux clips vidéos notamment « réveillez-vous! » sorti en mars 2014, « A chacun son diable » sorti en ce mois de juillet, « Tour de

garde », « N'tifafa by force » passent déjà en boude sur les médias. La Plume nègre a également participé à beaucoup de spectacles dont l'AFRICA RHYTHM édition 2014 à Lomé.

TOGOEVIL : Votre Slam allie la beauté du son, le rythme à des faits historiques. On peut ainsi dire que vous faites du Slam-savant. Qu'est-ce qui vous a inspiré cette façon de faire du slam ? A quelle fin le faites-vous ?

KAPORAL WISDOM : Du slam savant, peut être sera trop dire mais on fait du slam nègre hérité des griots africains. La grande majorité de nos inspirations nous viennent des œuvres des acteurs de la négritude qui sont la plus grande partie des poètes et des partisans du panafricanisme mais nos textes ne se limitent pas qu'à ces thèmes ; nous abordons tout.

TOGOEVIL : Vous organisez un festival de slam dans les prochains jours dans l'enceinte de la « Blue Zone » de Cacavé. Qu'est ce qui sera concrètement fait au cours de ce festival et quelles sont vos attentes ?

KAPORAL WISDOM : La Plume nègre organise en collaboration avec le club UNESCO de l'Université de Lomé le 1er festival de slam (FESLAM) « je slamme mon cours » avec pour thème « 1914-2014, un siècle après la 1ère guerre mondiale, l'Afrique ». Ce festival va se dérouler au centre culturel BLUEZONE derrière le marché de Cacavé à Agoè du 11 au 17 août 2014. Le FESLAM est une grande rencontre d'échange qui consiste à conjuguer le plaisir d'apprendre et de s'amuser avec les cours de classe... bref, user des mots pour pallier aux maux. Il y aura donc au programme des conférences-débats, des expositions, des ateliers sans oublier des spectacles. Nous avons prévu travailler avec les lycéens mais tout le monde est invité à y prendre part car nous attendons le maximum de monde que possible.

TOGOEVIL : Comment se porte le Slam togolais actuellement et quel avenir pourrait-il avoir dans les années à venir ?

KAPORAL WISDOM : Le Slam togolais va comme une étincelle sous des feuilles sèches. Bientôt, elles prendront feu. Nous comptons sur les promoteurs et les médias pour écrire en ligne droite, l'histoire de ce dernier qui est la nôtre. Notre souhait c'est que le Slam devienne une matière facultative et nous nous battons ensemble pour cela. Noirs, nous sommes ; notre plume est nègre.

Propos recueillis par Londou KAWANA

Pour le développement et l'épanouissement spirituels
RABBI AVOCAN ANNONCE UNE CONFERENCE PUBLIQUE EN AOUT PROCHAIN

Après un bref séjour dans la capital, les mois derniers, le spiritualiste Rabbi Avocan revient à Lomé pour animer le 9 août prochain au centre communautaire de Tokoin une conférence publique placée sous le thème : "Je règle mes problèmes moi-même à partir de la connaissance spirituelle". Occasion pour les populations dans leur ensemble de mieux comprendre les tenants de la Kabbale, science utilisée au temps du Roi Salomon dans la Bible, et saisir l'opportunité pour s'armer d'éléments pour une prise en charge spirituelle.



Rabbi Avocan accorde une place de choix à la formation spirituelle, comme boussole s'orienter dans la vie. A cet effet, il a découvert l'utilité du cahier de vie, considéré comme un guide personnel qui aidera l'être humain durant sa vie terrestre. Il se compose de carrés numériques, de sceaux, de fixateur, etc. Il est personnel et son contenu pourra aider l'homme à évoluer sans intermédiaire.

Outre le cahier de vie, Rabbi Avocan dispose aussi de plusieurs recettes (environ 200) pour servir son entourage et chez soi, puis des verbes ou paroles mystiques d'une année.

Rabbi Avocan est disponible au (00228) 97958743 / 93550668 ou au (00229) 97085127

Andy

Voici les paroles de la semaine avec les noms des Anges à invoquer :

Mardi 22 : ABAG

Je rendrai grâce à l'Éternel pour sa justice ; je chanterai le nom du Très-Haut.

Mercredi 23 : OERA

Je sais, Seigneur, que tes arrêts sont toute justice, et que c'est équitablement que tu m'as humilié.

Judi 24 : BORA

L'Éternel a établi son trône dans les Cieux ; et sa royauté domine sur toutes choses.

Vendredi 25 : ALAY

Mais Toi, Éternel, Tu trônes à jamais, et ton Nom dure, de génération en génération.

Samedi 26 : ILLI

L'Éternel soutient tous ceux qui tombent et redresse tous ceux qui sont courbés.

Dimanche 27 : POPA

Pour ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur : il est leur secours et leur protecteur.

Lundi 28 : PARA

Mon âme est bien troublée ; et Toi, Ô Éternel, jusque à quand ?

Mardi 29 : ELA

Du soleil levant jusqu'à son couchant, que le nom de l'Éternel soit célébré.

Mercredi 30 : GENA

L'Éternel est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'appellent avec sincérité.

FESLAM festival de Slam
JE SLAMME MON COURS
 1914-2014, UN SIÈCLE APRÈS LA 1^{ère} GUERRE MONDIALE, L'AFRIQUE
DU 11 AU 17 Août 2014
 Lieu : BLUE ZONE
 A CÔTÉ DU MARCHÉ DE CACAVÉ À AGOÈ
 Infoline : +228 92668148 / 91631648
 MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION DES ARTS, MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA CULTURE ET DE LA FORMATION CIVIQUE, MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE



21 Nov.
8 Déc.
2014

12^{ème}
**Foire
LOME**

Foire de toutes les opportunités

REMERCIEMENTS

La Direction du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF-LOME) remercie les autorités administratives, les directeurs de sociétés, les opérateurs économiques, les hommes d'affaires et les médias de leur présence et de leur implication à la réussite du lancement Officiel de la Campagne de Promotion de la **12^{ème} Foire Internationale de Lomé qui s'est tenu le jeudi 03 juillet 2014 à la salle Africa du CETEF-LOME..**

Vous avez toutes et tous fait de cette manifestation une belle journée fructueuse et conviviale.

Encore une fois merci à vous tous.

CETEF - LOME

CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS ET FOIRES DE LOME "TOGO 2000"

BP 10056 Lomé - Togo

Tél:(00228) 22 26 40 31 / 22 30 38 48 / 22 35 07 27 Fax:(00228) 22 26 17 54

Site web: www.cetef.tg E-mail: ceteflome@cetef.tg